

TOUS POUR UN et UN POUR TOUS!

Que demande le peuple ?

La Vallée Bras-du-Nord, dans la région de Portneuf, illustre bien la formule. En créant cette coop de solidarité, les gens de Saint-Raymond ont réussi à concerter tout le milieu et à se donner les moyens de développer une offre touristique unique. Le directeur, Frédéric Asselin, est intarissable : « Avec la coop, la communauté s'est prise en main. Tout le monde se parle. Au lieu d'exproprier les propriétaires de chalets, nous préférons les écouter et cohabiter harmonieusement. Nous sommes en relation étroite avec les zecs voisines. Les exploitants forestiers planifient leurs coupes afin de limiter les impacts visuels sur nos activités. En trois ans seulement, nous avons construit 70 km de sentiers et 4 refuges. Nous offrons un forfait unique de canot/randonnée pédestre, et aussi de la raquette, du kayak, de l'escalade de glace, de la randonnée équestre. Et ce n'est qu'un début ! » Frédéric Asselin assimile sa coop à un OSBL, car tous les profits sont réinvestis et l'autonomie financière doit être acquise en moins de cinq ans. Il la voit aussi comme une entreprise d'économie sociale, car elle emploie des jeunes « en difficulté » de la région. L'aménagement des sentiers est pour eux un travail valorisant. « Souvent pour la première fois, ils réalisent quelque chose de concret. Pour couronner reviennent travailler pour nous l'année suivante. Il faut les voir amener parents et amis sur place à la fin de l'été pour leur montrer leurs sentiers... »

Le Parc Aventures Cap Jaseux, à Saint-Fulgence, au Saguenay, connaît un succès semblable. Cette coop de solidarité est bâtie sur le même moule que la précédente, à la différence près que l'on y considère comme membres *utilisateurs* les gens de la région, ces habitués qui utilisent le parc de façon régulière. Là aussi, la directrice, Priscilla Lemay, assure que tout baigne. Les seuls problèmes de la coop sont liés à sa croissance trop rapide. Le site, qui avait accueilli 6500 visiteurs en 2001, en a vu plus de 50 000 en 2005 ! Cela représente pour la région plus de 70 emplois saisonniers.

Au fil des témoignages, la même histoire se répète, à quelques variantes près. Les héros de cette histoire, ce sont des jeunes qui ont à cœur le développement de leur milieu, qui se retrouvent les manches pour travailler sans compter les heures. Les méchants, ce sont les entrepreneurs déjà établis ou leurs amis élus, qui entretiennent la « maudite mentalité » réfractaire au changement, ceux qui voient « concurrence » où d'autres voient « partenariat » ou « complémentarité ».

Le royaume, il se bâtit autour de ces petits fiels coopératifs, unis par la Route verte, la Route bleue, le Sentier international des Appalaches, le Sentier national, etc. Le trésor, ce sont les programmes de subventions, essentiels à la réalisation des rêves. Ces subsides proviennent des différents paliers de gouvernement, et chaque association ou coopérative a su dénicher le programme s'appliquant à sa réalité. Le *happy end*, on le perçoit dans la pérennité de ces entreprises, on le sent dans la fierté des travailleurs et des communautés. Ces projets sont rassembleurs, ils multiplient l'activité économique dans des régions qui en ont bien besoin.

Et ça ne s'arrête pas là. Tous les intervenants tissent des projets ambitieux et se promettent bien de les réaliser. L'histoire nous révélera s'ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants, mais tous s'accordent à dire que le modèle coopératif fonctionne si bien qu'il « fera des petits », au grand plaisir des amateurs de plein air. Toute fable qui se respecte se termine par une morale. Dans ce cas-ci, elle est évidente : l'union fait la force !